MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Jos. Dardis à Jennie A. Clark, Geo. S. Williams à Victoria Arthur, Anthony A. Allen à Clara L. Millet, Isidore Abramson à Estelle Hirsch, Wilfred L. Miltenberger à Corinne E. Richardson, George Zetzman à Mme Magdalina Vogel, John Cruso à Fannie Michel, Guy A. Smith à Frances L. Hawkins, John Wyman, Jr., à Carrie H. Orr, Gilbert Degeorge à Ève Marceline A. Guillot, Albert Hermann à Martha J. Kasson, Frank H. Bryan à Marie O. Brou, Arthur Randolph à Sophie Harris, Daniel P. Devin à Wilhelmina Berger.

NAISSANCES.—Mmes Frederick Harmeyer, un garçon; Howard J. Waters, une fille; Eugène Kraft, une fille; Osborn E. Chase, une fille; Peter Lacaze, une fille; Lucien E. Jourdan, une fille; Henry J. Pettinghi, un garçon; Henry Hammer, un garçon; Peter Cunningham, une fille; Rudolph Raimondy, une fille.

DÉCÈS.—Edmund W. Grinage, 42 ans, 4529 Constance; Mme Emma I. Quinn, 23 ans, 2219, Troisième; Mme Marie Montrejean, 44 ans, 2133 Carrollton; Mme Catherine Stratda, 51 ans, 802 Septième; Minerva Bradley, 40 ans, Hôpital de Charité; Julien Dennis, 72 ans, 1505 St-Philippe; Pierre Duclos, 53 ans, Hôpital de Charité; Mme Ulysse Carié, 42 ans, 2344 Columbus; Eugenia Fonseca, 28 ans, 915 Toulouse; P. Bardon, 64 ans, Tyler et Texas; J. W. Roberts, 27 ans, Asheville, N. C.; Isabella Stewart, 15 ans, 3329 Fern; Rosa Bates, 1 an, 1921 Deuxième; Edward Linden, 2 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

New Orleans Brewing Co. vs Schwartz, Foundry Co., action en recouvrement de $300.

A. Marcia vs Thos A. Théard, réclamation de $57.19 sur des billets.

New Orleans Brewing Co. vs A. Dumaine, réclamation de $300 sur des billets.

Louisiana Trading Co. vs United States Fidelity Co., réclamation de $5000 sur une caution.

Phil. Werlein vs Mlle R. N. Johnson, séquestration de $124.50.

Southam Bros & Co. vs Mme Francis Rosenberg, action en recouvrement de $130.52 sur un compte courant.

Phil. Werlein vs Hy C. Ganse, réclamation de $150 sur un contrat.

Le même vs J. W. Feely, réclamation de $75 sur un contrat.

Successions ouvertes. Avert Insurance.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auconin.

Comparutions:

W. P. Williams, Gertrude Roberts, actes de violence.

Condamnations:

L. A. Jeannot, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 10 jours de prison; Mary Hall, actes de violence, $2 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

Trouvées coupables:

Kate Schneider, Ella Johnson, actes de violence.

Acquittés:

Mme P. Tongue, Emma Roberts, Joe V. Morris, actes de violence.

FAITS DIVERS

Menaces terriminées

Ben Lesher, demeurant 3311 rue Baronne, a été accusé de menaces, hier matin, à la cour du juge Gill, par Frank Louis, qui habite 2852 rue Annunciation. Ce dernier prétend que Ben l'a menacé d'en finir avec lui.

Pardevant le juge Baker

William P. McGregor a été condamné à un an de pénitencier par le juge Baker, à la cour criminelle de District. Accusé de bigamie, l'accusé a prétendu qu'il avait été forcé de se marier une seconde fois.

Georges Washington a été condamné à six mois de prison de paroisse pour attaque et vie.

NOUVELLES POLITIQUES.

Dans une lettre reçue à la Nouvelle-Orléans hier matin, M. Joseph W. Hyams, d'Ouest Baton Rouge, l'un des plus anciens membres de la Chambre des Représentants, a fait savoir au comité qu'il se portait candidat aux fonctions de speaker.

Deux postulants doivent se proposer pour remplir ces fonctions.

M. R. H. Snyder n'a pas encore annoncé officiellement sa candidature, mais on sait que ses amis font une active campagne pour lui donner cette satisfaction.

Le juge Blanchard a été fort occupé hier au sujet des primaires. Il désire de l'organisation pour que la campagne projetée pour les élections démocratiques puisse commencer activement le 1er novembre.

Il compte inaugurer sa campagne en visitant toutes les paroisses de l'Etat afin que les électeurs apprennent à le connaître.

Un grand meeting sera organisé à Napoléonville, paroisse Assomption. Le juge y fera un discours.

C'est en termes chaleureux que le candidat a félicité le sous-comité au sujet des règlements soumis par lui et adoptés par le comité central de l'Etat.

Le candidat a fait de grands éloges de ses partisans, trouvant qu'ils ont fait une œuvre sérieuse et durable, grâce à l'initiative qu'ils ont prise, et à la bonne administration des ressources dont ils peuvent disposer.

En somme, l'opinion du juge Blanchard est que les membres du comité ont mené à bien une tâche délicate et difficile, à leur grand honneur; ils ont triomphé de difficultés que beaucoup eussent trouvé insurmontables.

Excursion des Agents d'immigration.

On avait projeté avant-hier une excursion sur le Mississippi pour le lendemain; toutes les dispositions nécessaires avaient été prises en conséquence, mais la pluie a modifié cet itinéraire.

Les magasins ont attiré des clients qui ont vu là-bas les souvenirs de la Ville du Croissant. Ils éprouvent de notre accueil une satisfaction sincère. Ils ne s'attendaient pas à se trouver si à leur aise à la Nouvelle-Orléans, dont ils ont parcouru les différents quartiers, reconnaissant que ce qu'ils y voyaient dépassait leurs espérances.

Un meeting a été organisé, et plusieurs des agents ont mis leur connaissance des régions de la Louisiane au service des émigrants.

Leurs actuelles pérégrinations ont suffi pour leur prouver que non seulement le pays que nous habitons est prospère, mais que cette prospérité s'affirme et s'accentue tous les jours.

M. Lugar a été si enthousiasmé de ce qu'il a vu qu'il se promet de faire de la Louisiane sa résidence hivernale.

M. Holden s'est ressouvenu d'un discours prophétique qui s'est jusqu'ici réalisé en tous points.

Le capitaine Eads avait jadis prédit l'accroissement de population, la richesse et le succès de la grande culture en Louisiane, ajoutant à la même pensée qu'il avait du sol et du climat, que de toutes côtes, l'émigration amènerait des recrues qui s'arrêteraient, et que, grâce à leurs travaux, à leur exemple aussi, la grandeur de la Ville du Croissant s'augmenterait rapidement, les terres cultivées gagnant toujours en valeur.

M. Holden, l'agent, croit que la Nouvelle-Orléans est appelée à devenir, comme importance, la troisième ville des Etats-Unis. Nous en acceptons l'heureux augure.

Pris au piège.

John Burns a eu de la malechance. Ayant rencontré, hier matin, les détectives Exnicios et Kizer rue du Camp, à l'angle de la rue Baronne, il pensa faire de l'un d'eux une dupe facile. Il prit semblant d'être estropié et leur demanda l'aumône.

Les officiers l'ont arrêté.

Traduit devant le recorder Hughes, Burns a été condamné à $10 d'amende ou 30 jours.

A la cour civile de district.

Décisions du juge Georges Théard.

M. le juge Georges Théard, de la Division E, a rendu hier plusieurs décisions, à la cour civile de district.

Dans l'affaire de Levert Bugmores et Co. Ltd., contre la Home Insurance Co., le juge a décidé en faveur du plaignant, auquel il a accordé $88.40, plus l'intérêt depuis que la demande a été faite.

M. le juge Théard a aussi rendu une décision dans l'affaire de la succession de M. Adam L. Hasting, contre Francis Martin, décrétant que le document qu'on prétend exprimer les dernières volontés du défunt, dans un second testament de M. L. Hasting, fait à la Nouvelle-Orléans le 8 Septembre 1904, est déclaré nul et non avenu, par ce document M. Hasting aurait essayé de disposer des biens qu'il possédait dans l'état du Mississippi. Cette disposition testamentaire ne peut avoir d'effet, le document qu'on invoque n'étant pas fait d'après les lois de la Louisiane où il a été libellé et où il devait s'exécuter.

Il a été de plus ordonné par la Cour, au sujet de la succession ci-dessus mentionnée, que la décision rendue comprendra une certaine propriété située à Biloxi, Miss., et que la réclamation de la succession contre Francis Martin pour les loyers et les revenus de la propriété sera mise en ligne de compte.

HOTEL DE VILLE

DRAINAGE DÉFECTUEUX.

Son Honneur le maire Capdevielle a reçu hier matin une communication provenant des habitants de la rue de Chartres qui réclament au sujet de l'envahissement des eaux dans le voisinage des rues Toulouse et St-Pierre. Leur plainte allègue que cet état de choses date de plusieurs jours et que l'administration n'a point paru la prendre en considération.

Cette lettre a été transmise au commissaire Moulin, du département des travaux publics, qui à son tour, l'a fait parvenir à M. W. C. Kirkland, ingénieur en chef de la commission du drainage, le priant de faire une enquête.

M. Moulin déclare que la situation désagréable dont on se plaint lui a été signalée il y a plusieurs jours et que, d'après lui, la cause de cette réclamation est un drainage défectueux.

M. Moulin, à la suite de cette constatation, a envoyé une escouade d'ouvriers blancs. Ces hommes se sont plaints de l'état de choses existant: ils prétendent que les conduits du drainage doivent d'abord être réparés avant que leurs travaux puissent donner un résultat sérieux.

M. Kirkland, qui a eu la pétition des contribuables à temps, a retourné en disant qu'il allait faire une enquête et faire réparer convenablement le drainage, qui est réellement en mauvais état.

Hier, le maire a reçu une communication par laquelle les habitants de la rue Magasins et de la rue Laurel protestent contre le bruit constant que font les cars qui quittent leur dépôt et qui y reviennent.

De plus on y répare les cars.

Le bruit que ces réparations et le va et vient du service des cars de la compagnie troublent le repos des habitants dans ces parages.

Cette plainte a été transmise à M. Foster, président de la Compagnie des cars Orleans, en le priant de prendre en considération la réclamation des habitants.

— L. A. Steinbach, maire de Quincy, Ill., a visité l'Hôtel de Ville hier matin, après avoir rendu visite au maire Capdevielle. Ces messieurs ont causé agréablement des questions municipales et des fonctions et des assumement les responsabilités.

Le maire de Quincy fait son voyage de noces et passera un jour ou deux à la Nouvelle-Orléans.

RÉUNION DE COMITÉS.

Les membres des comités de l'ordre public et des Ponts et Chaussées se sont réunis hier soir à l'Hôtel de Ville. Aucune question importante n'a été discutée.

Bal masqué

L'union des décorateurs numéro 127, des B. et P. D. et P. H. of A. donne ce soir un grand bal masqué au Washington Artillery Hall. L'entrée est fixée à 25 cents. Les dames devront porter des cartes d'invitation.

Remplacé.

Ignace King, le jardinier de Square Lafayette, a remis sa démission à M. Bishop, commissaire du département de la police et des édifices publics.

Charles Seelige, qui demeure 3[illegible] rue Webster, lui a succédé immédiatement.

Jno H. Poe mis en accusation.

Le professeur J. V. Calhoun, surintendant de l'instruction publique, s'est rendu à la cour du juge Gill hier après-midi et y a formulé une plainte d'extorsion d'argent sous de faux prétextes contre Jno H. Poe, ancien maire de Lac Charles, surintendant des écoles publiques de cette ville et membre du comité démocratique de l'Etat.

M. Calhoun déclare qu'il a escompté un chèque de $30 à M. Poe et que le chèque n'a aucune valeur. Il paraît que M. Poe a obtenu $70 en présentant deux chèques semblables dans le district de Jennings de Tom Anderson. Un télégramme reçu [illegible] a été envoyé à Lac Charles.

En démence.

Mme Mc Bee, qui tient une pharmacie à l'angle des rues Baronne et [illegible], a causé l'arrestation de John Logan hier soir. Il ne jouit pas actuellement de la présence de ses facultés mentales.

Chaude réception

Frank Saladino, un jardinier, établi à l'angle des rues Sauvage et Grande Route St-Jean, a découvert deux nègres qui rôdaient dans sa cour hier soir vers huit heures.

Saladino s'est armé d'un revolver et a tiré cinq coups sur les nègres qui ont prestement [illegible] des jambes.

Une des balles a brisé les carreaux d'une fenêtre de la demeure de [illegible].

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

E. Bernard à D. Malone, un terrain borné par les rues St-Philippe, Derbigny, Broad et Dumaine, $1 200.

L. T. Kirn à la American Homestead Co., deux terrains bornés par les rues Tulane, Gayoso, Salcedo et Gravier, $400.

E. S. Stone à V. Gardina, un terrain borné par les rues Chartres, Hôpital, Quartier et Decatur, $[illegible].

Thos T. Jones à Jacob L. Weil, un terrain borné par les rues Prieur, Johnson, Annette et St-Antoine, $[illegible].

A. J. Petivan à J. C. McCloskey, un terrain borné par les rues Carrollton, Gaudet, Canal et Solomon, $2,000.

Antonio Rabito à Mme J. Dubois, un terrain borné par les rues Urquhart, Villeré, Musique et St Roch, $1000.

E. S. Chaissagnac à la Metropolitan Building Co., un terrain borné par les rues Chestnut, Camp, Eleanor et Bloomingdale Line, $2,100.

L. Lacquerre à Geo. Bagnetto, une même terrain, $1,500.

Un Sommeil Réparateur Vient

après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS.—Le Savon Sulfureux de Glenn de Selson original, [illegible] et irritant, vaut mieux que tout autre préparatif. N'en prenez pas d'autre des pharmaciens.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.

Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE (Archevêché, Chartres et Ursulines).

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 à 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULÉE-CONCEPTION. (Jésuites. Rampart et Commune.)

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

ST ANTOINE DE PADOUE.

Conti et Rampart.

Dimanche. Messes à 8 heures et à 10 heures. Vêpres après messe à 4 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.

Camp, près Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h. 30 et 10 h.

STE-THÉRÈSE.

Camp et Etats.

Dimanche. Messes à 6, 7.30; à 8 h. 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION.

Marais et Mandeville.

Dimanche, messes à 7, 8 et 9:30. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE ANNE.

St-Philippe près Roman.

Dimanche. Messes à 6 1/2, 8 et 9 1/2 heures.

ST AUGUSTIN.

St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, recitation du chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL.

Dauphine près Montégut.

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

MATER DOLOROSA.

Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST.

5500 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.

PETITES ANNONCES.

[illegible]

TROIS belles maisonnettes recommandées [illegible] d'épargnes [illegible] Mme Depre [illegible] M. Degatre.

4 DEBOUCHES IMPORTANTS

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

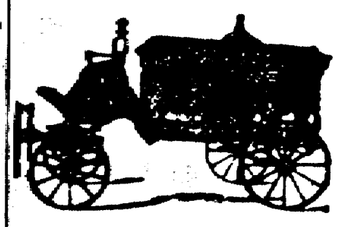
Aucune entrave pour répondre aux questions.

Aucun Changement Nord de Chars au Texas

Pour le service exclusif des passagers demandez à F. GRAHAM Agent des Passagers et des Billets, Rue St-Charles.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Enoul Bonnet, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE, GÉRANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Française

TÉLÉPHONE 4276.

Nous ferons à nos clients de la société française une réduction spéciale.

Nous informe gratuit aux clients.

30 oct—1 an

TÉLÉPHONE 3084

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entreprises faites à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

Grande Economie de Travail

MAGIC WHITE SOAP AND MAGIC SOAP POWDER

RENDENT LE LINGE SOUPLE ET BLANC

Demandez à votre épicier de vous montrer notre liste de plus de 500 nouveaux articles du Magic Soap and Powder—qui sont [illegible].

Service à Thé de 56 pièces [illegible] si on envoyez votre adresse.

NOUS VOUS EN FERONT PARVENIR UN PAR LA POSTE GRATUITEMENT.

PETER GALLAGHER,

ENCANTEUR

—Et Agent—

Propriétés Foncières et Assurance.

Voyez-le et vous serez satisfait.

No 846 rue Commune.

AMUSEMENTS.

ST CHARLES

Orpheum

Pauline Hall, Lew Hawkins, Le Grand Léon, Crawford et Manning, Wenona et Frank, Henry Tree, Charles Dickson et Compagnie, Scènes Animées.

Le Soir—10c, 25c et 50c.

Matinée—10c et 25c.

13 oct—5t

GRAND. Toute cette Semaine.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant une superbe production scénique du puissant melodrame anglais.

MAN'S ENEMY.

Dimanche Matinée 18 Octobre—LITTLE NELL HEAD WILSON. 13oct—5t

TULANE

CE SOIR et toute la semaine.

Matinée Samedi Seulement.

De Wolf Hopper

Et sa Compagnie d'Opéra dans une Production Magnifique du Chef-d'œuvre de Charles Dickens,

Mr. Pickwick.

La semaine prochaine—LADY ROSE'S DAUGHTER, avec Fay Davis et la Empire Theatre Co. de New York.

13 oct—5t

CRESCENT

Ce Soir et toute la semaine.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

Les Voici! Les Originaux

MURRAY & MACK.

Dans [illegible] Edition du Succès de la Saison.

A NIGHT ON BROADWAY.

Gaieté (Beauté)

30—Une Remarquable Compagnie de—30

La semaine prochaine—AL. G. FIELD.

13 oct—5t

Excursion des Banquiers!

SOUTHERN PACIFIC.

"Sunset Route."

M. A. KERASOTE, 5, 13, 20, 26.

Le SOUTHERN PACIFIC, "Sunset Route," a établi le service d'un convoi, qui sera connu comme le BANKERS SPECIAL, quittant la Nouvelle-Orléans le 13 octobre, à 11.55 a. m. pour San Francisco, arrangements spécial service spécial, au taux de $57.50 pour aller et le retour. Billets en vente du 8 octobre au 17 inclusivement, bons pour le retour jusqu'au 30 novembre. Stop-overs en route.

Souvenez vous que cette route est la meilleure pour l'Arizona, le Nouveau Mexique, l'Ancien Mexique et la Californie.

Pour renseignements complets, billets pour dortoirs réservés, s'adresser au BUREAU DES BILLETS à l'encoignure des rues Camp et St Charles.

W. H. MASTERS, Gérant du trafic.

F. S. DICKER, Asst G. P. and T. Agent.

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7 35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

CHARBON.

Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de Gaz et Fonderie.

W. G. COYLE & CIE.,

[illegible] RUE CARONDELET.

Coin Union. Phone: 311 et [illegible]

Cour succursale: 4716 rue Magazine.

Coin Valence. Phone 155[illegible]

Restaurant Victor,

209-211 RUE BOURBON.

Ce Restaurant ayant été remis à neuf est maintenant prêt à recevoir ses hôtes. Bonne cuisine. Garçons attentifs. Salles à manger privées avec éventails au plafond et rayons de lumière du gaz. Lunch à midi et table d'hôte de 4 à 8 p. m. Pension à la journée ou à la semaine. Plan Américain ou Européen.

PRIX MODIQUES.

Succursale de l'Hôtel Héro, 126 rue Bourbon.

1er oct—6m

sa proie, et lui arracha son trésor....

L'aveugle poussa un formidable éclat de rire et, triomphant, s'écria:

—Quand je te le disais, la Poivrotte, que tu n'étais pas de force à lutter avec moi!....

Dans un transport de fureur, Clarisse se précipita sur le voleur.

Quatre mains la tirèrent violemment en arrière.

Jaloux et Jacobs, entrés à l'improviste, l'eurent bientôt réduite à l'impuissance.

Laverdac avait enfoui le portefeuille au fond de sa poche après y avoir constaté la présence de la lettre si avidement désirée.

—Et l'incendie? demanda l'aventurier à ses complices.

—Il est éteint, ricana Jacobs ... Les quatre caisses d'emballage qui brûlaient dans la cour et la botte de paille de l'escalier ont fait leur effet!

—Il ne nous reste plus, fit Jaloux gogenard, qu'à ouvrir la fenêtre pour donner de l'air.

Les trois bandits s'éloignèrent en éclatant de rire.

Clarisse étendue sur le parquet ne s'était pas relevée.

Toute blanche dans la nuit, elle versait des larmes de sang ... Et ces mots s'échappaient de ses lèvres, comme le râle d'une moribonde:

—Dieu n'a pas voulu!..... Dieu ne m'a pas pardonné ...

LES DEUX DENISES.

XI

Dès leur arrivée à l'hôtel des Champs-Elysées, Jacques et Rolande s'étaient empressés de se rendre auprès de José Rivas qui, leur avait-on dit, se tenait dans son cabinet de travail.

Ils trouvèrent le prétendu Mexicain la tête baissée et livré à une méditation si profonde qu'il ne parut même pas se douter que quelqu'un venait l'en arracher.

Jacques, rayonnant, s'écria:

—Monsieur Rivas, je m'étais engagé à vous ramener Denise, la voici!

Davenesle, violemment ému, ne trouva pas un reproche à adresser à la fugitive.

Les bras ouverts, il s'avança vers elle pour l'embrasser.

D'un geste, la jeune femme l'arrêta.

—Un moment, monsieur, fit-elle impassible.

L'étrangeté de cette attitude cloua sur place le milliardaire.

—Pourquoi cette froideur, Denise? demanda t-il avec étonnement.... Si c'est pour t'excuser de l'inquiétude où tu m'as plongé, c'est inutile!.... En te revoyant, je te l'ai déjà pardonnée .... Oublies-tu que je te considère comme mon enfant?

Le regard assuré, détachant chacun de ses mots, la jeune femme poursuivit:

—Si je suis revenue ici, monsieur, c'est pour mettre fin à une grande injustice et réparer, dans la mesure où cela m'est possible, le mal que j'ai contribué à faire.

Stupéfié de ces paroles, Jacques Brunemont fit un pas en avant comme pour arrêter sa maîtresse.

Elle ne parut pas le remarquer.

—Monsieur José Rivas, poursuivit-elle, en me recevant, vous avez cru accueillir ici Denise Davenesle!

—Oui, certes, répondit Georges profondément surpris à son tour.... Mais pourquoi parles-tu ainsi?....

—Parce que je ne suis pas celle que vous croyez!

—Que dis-tu?....

—Un mot vous apprendra tout. Je m'appelle Rolande Cartigny!

—Rolande?.... s'écria Jacques....

—La fille de Michel!.... fit Davenesle écrasé par cette révélation, et sans se demander ce que penserait Brunemont en le voyant connaître si familièrement son complice.

Mais le bouleversement du misérable était indicible. Il semblait subitement anéanti.

Seule au milieu de ces deux hommes, Rolande conservait la plénitude de son sang-froid.

—J'ai usurpé une place qui ne m'appartenait pas.... Mais aujourd'hui, le rôle que je jouais pèse trop lourdement sur mes épaules.... Je n'en veux plus!

Davenesle poursuivit d'une voix altérée par l'émotion:

—Pourquoi avez-vous commis cette mauvaise action?....

—Parce qu'on m'y a forcée.

—Votre père?

—Mon père, et cet homme!

D'un geste méprisant, elle désignait Jacques qui, la tête dans ses deux mains, ne voyait plus, n'entendait plus rien.

Sans relever cette accusation, Davenesle s'écria:

—Mais Denise?... Où est-elle alors?.... Où est ma f....

Il s'arrêta.

Il avait failli se trahir ...

Rolande répondit de sa voix métallique:

—Monsieur, on vous a promis de vous rendre Denise Davenesle: vous ne serez pas déçu. Mais ce ne sera pas à Jacques Brunemont que vous la devrez, c'est à moi!

Georges regardait tour à tour la jeune femme et Jacques.

Il s'expliquait maintenant l'antipathie instinctive que le fils d'Antoine lui avait toujours inspirée, et qu'il s'était si souvent reproché de ne pas pouvoir vaincre.

Il comprenait aussi pourquoi il lui avait semblé que Rolande manquait de tendresse sincère envers l'homme qui lui parlait au nom de son prétendu père.

—Mademoiselle, dit-il, gravement, si grâce à vous je peux serrer dans mes bras celle dont vous aviez pris la place, non seulement je vous pardonnerai mais du plus profond de mon cœur, je vous remercierai..... Parlez! Parlez vite!.... Vous savez où la rencontrer?

—Oui, monsieur Rivas.

—Où est-elle donc?

—Au château des Fougères.

—Au château des Fougères! Chez Mme de Fougerolles....

—Justement.... Déjà, d'ailleurs, vous vous êtes trouvé en face de cette jeune fille.... A ce moment, elle passait pour une autre, comme moi même.

—Que voulez-vous dire?... Je ne vous comprends pas....

—Vous rappelez-vous l'enfant qui accompagnait un vieillard que je suis forcée, hélas, d'appeler mon père?

—La jeune fille qui m'intéressait [illegible] et que la vieille attendait à sa vue de bonté et de miséricorde!..

—Précisément.

—Quoi!.... Vous dites que ce serait...

—Je dis que c'est elle la vraie Denise, la fille de Georges Davenesle.... Du reste, elle même, une fois en face de moi, vous le confirmera.... Car vous me permettrez de vous accompagner auprès d'elle!....

—Oui, certes, et le plus vite possible!

—Sur-le-champ si vous le désirez, car j'ai hâte, moi aussi, de la revoir!

—Vous la connaissez donc?

—N'est-elle pas l'amie de mon enfance, ma petite fraguine d'autrefois!....

—Oui, oui!.... C'est vrai!

—J'ai besoin de me jeter à ses pieds pour lui demander pardon de la comédie sacrilège que j'ai jouée.... Et puis, je veux aussi la remercier de ce qu'elle a fait pour mon enfant, à moi, car elle m'a payé le mal que je lui faisais à mon insu en sauvant la vie de mon petit Marcel!

—Votre enfant!....

—Oui, mon enfant qu'elle a guéri du croup au péril de ses jours, en bravant la mort pour le guérir!....

Georges se souvint de l'acte admirable que lui avait raconté Henry de Fougerolles et de l'admiration qu'il avait éprouvée pour son héroïne, — sans se douter qu'elle lui tenait de si près.

—C'était elle!.... C'était elle!.... fit-il d'une voix étranglée par l'émotion.

—Monsieur Rivas, reprit Rolande, croyez vous que Denise pourra jamais me pardonner?

—Comment hésiterait-elle en vous voyant réparer si largement vos fautes?

La jeune femme poursuivit en désignant Jacques du geste:

—Et cet homme qui doit vous faire horreur autant qu'à moi, qu'en ferez vous?

Davenesle répondit:

—L'écroulement de ses projets infâmes n'est-il pas, pour lui, le pire des châtiments?.... Allons retrouver Denise, mon enfant, et laissons Dieu accomplir lui-même son œuvre de justice.

***

Trois fois par semaine environ, Mme Collinet amenait le petit Marcel au château des Fougères.

C'était une joie pour Cécile de revoir l'enfant à qui ces promenades faisaient un grand bien.

On venait justement d'annoncer à la jeune fille l'arrivée de la digne aubergiste de la Trèfle d'Or avec son nourrisson.

Elle quitta M. et Mme de Fougerolles à côté desquels elle travaillait paisiblement, sous les grands arbres du parc, pour aller à la rencontre des arrivants.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup et de ne pas prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille.